

## LES TRANSFORMISTES : COMPLAINTES ET VIEILLES RENGAINES

Comme nous vous l'avions annoncé il y a quelques mois, le plan de départs « volontaires » tant décrié a bien été entériné par les syndicats les plus proches des braies de la Direction. Le voici maintenant accompagné par les fameuses commissions de suivi.

**Ce n'est pas tout ! Depuis nous avons eu droit aux vraies-fausse grèves contre l'arrêt du Soir 3.** Le SNJ avait lancé une initiative intéressante, à laquelle nous nous sommes associés ainsi que la CGC ; mais **certains ont trouvé plus opportun de ne pas y venir, pas tout de suite, plutôt demain etc.** Tous les prétextes furent bons pour atténuer l'ampleur du mouvement et finalement laisser couler Soir 3, mais avec le salut au drapeau.

Et maintenant ? **Voici venu le temps de « l'horreur de la GPEC »** (Gestion Prévisionnelle de l'Emploi et des Compétences). L'objectif : gérer les dégâts du plan de départs... **Ce plan qui va grever, déséquilibrer et désorganiser de nombreux services, c'est plutôt avant qu'il aurait fallu l'anticiper. Ceci nous annonce donc quelques luttes de salon, pour occuper les longues soirées d'hiver.** Et ça a déjà commencé. FO dénonce dans un tract la cogestion CGT-Direction, pour conclure dans ce même tract qu'elle participerait bien à cette cogestion. Pendant ce temps, les caisses de FTV sonneront creux car le plan, c'est nous qui allons le financer, sur nos moyens.

**Arrivera alors la GPEC, dont la mission essentielle sera de faire avaler et valider aux mêmes « partenaires amis de la Direction » tous les mélanges de métiers que nous avons toujours combattus parce que leur seul but ce sont les économies et non le progrès.**

Ainsi, le vieux rêve de plusieurs directions successives est en passe de se réaliser : **des métiers de l'info à la chaîne et déresponsabilisés, des métiers techniques et de la production squelettiques, des emplois dans les fonctions dites supports, de plus en plus insupportables.**

Tout ceci va se dérouler dans les mois qui viennent, dans des cris d'orfraie et des menaces de préavis... Mais tout ceci, comme d'habitude sera bel et bien « avalisé » par les faux-nez de la Direction.

A suivre...

Paris le 22 juillet 2019